

Une armée cosmopolite creuse ses tranchées sous les murailles

Au château de Beuvry où loge le prince Eugène et au château d'Hinges réquisitionné par Marlborough, l'armée des assiégeants a deux têtes. Elle compte une dizaine de nations dans ses rangs. De Verquigneul à Fouquières et à Annezin, dans les villages autour de Béthune, on parlait beaucoup plus anglais, allemand et hollandais il y a trois siècles qu'en ce mois de juillet 2010 où Verquin réunit des jeunes de Pologne et d'Espagne pour un camp de vacances européen.

Pour défendre la ville, le marquis Dupaich Vauban peut compter sur 3 200 hommes. Pour l'attaquer, Eugène et Marlborough commandent dix-huit escadrons de cavalerie et trente bataillons d'infanterie. Deux généraux d'infanterie, le ba-

ron François de Fagel au service de leurs hautes puissances les Provinces Unies et le baron Matthias de Schulenburg, au service de la Saxe, dirigent les opérations sur le terrain. Leur état-major comprend un Prussien, un lieutenant-général de Hesse, des majors généraux d'Angleterre, de Prusse, du Hanovre, d'Autriche, du Palatinat, du Wurtemberg. Ils sont le reflet de la coalition que les puissances européennes ont constituée contre Louis XIV quand il a placé son petit-fils sur le trône de Madrid.

Le Malbrough de la chanson

Commandant en chef de l'armée britannique engagée contre la France pendant la guerre de succession d'Espagne, John Churchill,

duc de Marlborough est un tacticien de la trempe du prince Eugène. Sa notoriété posthume est bien plus grande grâce à une chanson qui le fait mourir à tort à la bataille de Malplaquet (septembre 1709). Marie-Antoinette en aurait popularisé la musique en la reprenant au clavecin. Quant aux Anglais, ils en ont adapté la mélodie dans *For he's a jolly good fellow*.

Puissant personnage dont la sœur Arabella a été la maîtresse du roi Jacques II d'Angleterre, Marlborough a 60 ans quand il s'en va-t-en guerre à Béthune. Ni mort ni enterré, il aura le temps de revenir couler douze années de plus auprès de son épouse, confidente de la reine d'Angleterre. ■

► A suivre au jour le jour jusqu'au 31 août : le journal du siège.



John Churchill de Marlborough met le siège sous Béthune un an après la bataille de Malplaquet où la chanson le fait mourir.